



**HAL**  
open science

## Analyse du discours et biodiversité : pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité

Florimond Rakotonoelina, Sandrine Reboul-Touré

### ► To cite this version:

Florimond Rakotonoelina, Sandrine Reboul-Touré. Analyse du discours et biodiversité : pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité. Les carnets du cediscor, 2020, 15, pp.9-14. 10.4000/cediscor.3181 . halshs-03952699

**HAL Id: halshs-03952699**

**<https://shs.hal.science/halshs-03952699>**

Submitted on 12 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

## Analyse du discours et biodiversité : pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité

Florimond Rakotonoelina et Sandrine Reboul-Touré

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/3181>

DOI : 10.4000/cediscor.3181

ISSN : 2108-6605

### Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

### Édition imprimée

Pagination : 9-14

ISBN : 978-2-37906-039-7

ISSN : 1242-8345

### Référence électronique

Florimond Rakotonoelina et Sandrine Reboul-Touré, « Analyse du discours et biodiversité : pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 15 | 2020, mis en ligne le 26 février 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/3181> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.3181>

---



## Avant-propos

### Analyse du discours et biodiversité : pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité

par Florimond RAKOTONOELINA et Sandrine REBOUL-TOURÉ

Dès son apparition, l'analyse du discours s'est instituée comme un champ interdisciplinaire. Ancrée dans les sciences du langage en faisant converger linguistique et politique, linguistique et psychanalyse, linguistique et histoire, linguistique et philosophie et linguistique et sociologie<sup>1</sup>, ce champ articule aujourd'hui les formes langagières, qu'elle peut analyser d'un point de vue strictement linguistique ou non, avec différents pôles des sciences humaines et sociales. Mais elle va plus loin en tentant également de confronter le résultat de ses recherches avec le résultat de recherches de disciplines connexes à l'intérieur des sciences humaines autour d'objets d'étude similaires.

C'est ainsi que, depuis 2010, un réseau regroupant des chercheurs en sciences du langage (CLESTHIA, Langage, systèmes, discours, Sorbonne nouvelle), en traduction (Dipartimento di Interpretazione e Traduzione, DIT, università di Bologna - Dipartimento di Lingue, Letterature e Culture Straniere, università Roma Tre) et en sciences de l'information et de la communication (Sciences, philosophie, humanités, SPH, université de Bordeaux et université Bordeaux-Montaigne) s'est constitué en se donnant pour objectif de faire dialoguer ces disciplines. Plusieurs opérations ont d'ores et déjà été conduites et ont permis d'aborder d'un point de vue tripartite les discours de la santé<sup>2</sup>, les discours autour du bien-être<sup>3</sup> et les discours autour des déchets<sup>4</sup>. Les enrichissements mutuels apportés par ces rencontres ont conduit l'analyse du discours à une plus grande prise en compte des approches macrostructurelles, répandues en sciences de l'information et de la communication ; les réflexions menées du côté de la traduction rappellent qu'il convient d'articuler le linguistique et le culturel ; enfin, les approches microstructurelles de l'analyse du discours, qu'il s'agisse d'aborder les formes langagières avec des catégories linguistiques ou discursives, permettent aux sciences de l'information et de la communication (Charaudeau 2007 ; Oger 2007) et à la traduction (Delisle 1980 ; Gambier 2000) d'appréhender autrement le langage, eu égard à la question du sens et de l'interprétation.

1. Voir par exemple les numéros de *Langages* 13, 23, 37, 41, 52, 55, 62, 81, 114, 117 et 119.
2. Le 5 mai 2011 a été organisée, par le laboratoire Sciences, philosophie, humanités (SPH), la journée d'étude « Discours de santé dans la presse nationale et régionale » ; les 18 et 19 octobre a été organisé par ce même laboratoire le colloque « Médias/Santé publique ».
3. Les 16 et 17 octobre 2014 a été organisé par le département d'interprétation et de traduction de Forlì, en partenariat avec les universités Bordeaux 3, Rome 3 et le Dorif, le colloque international « Médias et bien-être : discours et représentations ».
4. Les 5 et 6 novembre 2015 a été organisé, par le Dorif, à l'université de Bergame (Italie), le colloque « Les déchets mis en mots ».

Ainsi, après un regard sur les *Médias et bien-être* (Pederzoli, Reggiani et Santone éd., 2016), sur *Les déchets mis en mots* (Desoutter et Galazzi éd., 2017) et dans la continuité des recherches et des échanges déjà engagés, nous avons organisé une journée d'étude internationale en mars 2017 afin d'observer la biodiversité en discours<sup>5</sup>, chacun des groupes partageant, une fois de plus, sa manière d'appréhender des discours thématiquement délimités à partir d'un faisceau de corpus néanmoins diversifiés<sup>6</sup>.

La « biodiversité » se définit comme « [d]iversité biologique qui s'apprécie par la richesse en espèces (micro-organismes, végétaux, animaux) d'un milieu, leur diversité génétique et les interactions de l'écosystème considéré avec ceux qui l'entourent », selon le *Petit Robert* 2018. Son ancrage se situe dans un domaine spécialisé, ce qui ne veut pas dire que les discours qui en relèvent appartiennent tous à des genres spécialisés (Rakotonoelina 2014). En effet, plusieurs voies participent à sa diffusion : les discours médiatiques (presse écrite et radiophonique, télévision), les discours de vulgarisation scientifique (présents sur le web et, plus spécifiquement, sur les réseaux sociaux), les discours institutionnels (plus politiques, lors des différentes conférences des parties – COP –, ou plus prescriptifs, au travers des mises en œuvre préconisées par les États), les discours associatifs (tout aussi politiques et prescriptifs pour des raisons souvent plus militantes cette fois), les discours des citoyens, les discours scientifiques ainsi que les discours lexicographiques, notamment à partir des collocations du terme « biodiversité ».

Bien que *les Carnets du Cediscor* aient toujours été un lieu de publication pour des travaux d'analyse du discours, ce numéro marque en quelque sorte une ouverture, dans la mesure où il fait intervenir des travaux relevant de disciplines différentes, ainsi que nous l'avons souhaité lors de la formation de ce réseau. Néanmoins, il s'agit d'une rencontre prudente – l'ensemble des trois champs principalement représentés relevant des sciences humaines – où le dialogue est encore possible, puisqu'il s'agit de comprendre ce que les uns et les autres ont à proposer autour de recherches sur des objets communs.

Cette perspective est l'occasion de rappeler que l'analyse du discours peut être entendue dans deux sens différents. Le premier sens est celui qui prévaut dans ce numéro et correspond, pour reprendre Charaudeau et Maingueneau (éd., 2002), aux « études du discours », au sens où toute recherche prenant pour objet d'étude les (caractéristiques des) discours empiriques pourrait se ranger sous la bannière de l'« analyse du discours », quels que soient les cadres théoriques et méthodologiques retenus. Le deuxième sens est celui dans lequel les travaux du CEDISCOR s'insèrent : parmi ces « études du discours », certaines adoptent un point de vue spécifique sur le discours et ce point de vue, qui articule texte et contexte, est généralement de type « linguistique » ; en l'occurrence, le CEDISCOR a toujours privilégié des cadres théoriques

---

5. L'année 2017 marque l'avènement de l'Agence française pour la biodiversité, établissement public du ministère de la Transition écologique et solidaire, <https://www.afbiodiversite.fr/>.

6. Dans la continuité des échanges engagés par le réseau, une autre journée d'étude s'est tenue les 11-12 avril 2019 à Bordeaux, ayant pour titre « Médias et émotions. Catégories d'analyses, problématiques, concepts ». Il s'agissait non plus de partir d'une thématique (les discours sur le bien-être, sur les déchets ou sur la biodiversité), mais d'aborder le concept d'émotion dans la pluralité des médias – ce qui ne permet plus de délimiter des corpus *a priori*. Cette autre journée a ainsi été l'occasion d'aborder la médiatisation de l'émotion, et plus particulièrement d'un point de vue sémiotique et pragmatique.

pour une « linguistique du discours », quels qu'en soient les contours, qu'il articule avec des domaines disciplinaires autres lorsqu'il s'agit d'en exploiter les résultats<sup>7</sup>.

Cette perspective est également l'occasion de rappeler qu'il convient de distinguer pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité. Ce numéro est, explicitement ou implicitement, à la fois pluridisciplinaire, interdisciplinaire et transdisciplinaire. Pluridisciplinaire, car on y retrouve des travaux relevant de disciplines différentes, essentiellement de l'analyse du discours au sens restreint que l'on vient de mentionner, des sciences de l'information et de la communication, de la climatologie, voire de la philosophie. Interdisciplinaire au sens où les travaux d'analyse du discours ou des sciences de l'information et de la communication sont non seulement, d'un point de vue épistémologique, interdisciplinaires mais au sens également où la force de nos rencontres est de permettre de comprendre les perspectives de l'Autre sur des objets similaires et voir ce que ces perspectives peuvent nous apporter dans nos propres manières de concevoir nos recherches, comme nous l'avons souligné au tout début de cet avant-propos. Transdisciplinaire enfin, au sens où la climatologie (considérée comme une science dure) rencontre, au sein d'un même article, l'analyse du discours (sciences humaines) à travers la question du changement climatique et de la biodiversité dans les discours spécialisés et les discours de vulgarisation scientifique. Ou encore en permettant aux traductologues, grâce à un travail d'analyse du discours comparé entre le français et l'anglais, de mieux circonscrire ce que recouvre la notion de « biodiversité » dans ces deux langues. Ou, pour ne citer qu'un dernier exemple, à travers la rencontre inattendue de l'anthropologie de la nature et de la philosophie, conduisant à un travail d'analyse du discours au sens large.

On l'aura compris : ce qui réunit l'ensemble des propositions de ce numéro, c'est un « mot-témoin », pour reprendre Reboul-Touré ici même. La biodiversité – et son empan – en tant que mot-témoin est à la fois pluridisciplinaire, interdisciplinaire et transdisciplinaire. Cette triple caractéristique permet à la notion de se retrouver dans différents genres discursifs, hybrides ou non, dans différentes communautés discursives et dans différentes sphères d'activité langagière. Aussi, ce choix a lui-même des conséquences sur le genre discursif « avant-propos » auquel les revues de sciences du langage nous ont habitués (*Langue française* et *Langages* en tête, mais également les numéros précédents des *Carnets du Cediscor*) : il n'est plus possible ici de construire un « avant-propos » calibré avec un « état des lieux » de la question – à quoi pourrait bien ressembler d'ailleurs « l'état de l'art » sur la biodiversité, aujourd'hui, dans les sciences humaines?<sup>8</sup> – et encore moins une synthèse transversale de ce qui ressortirait des cadres théoriques et méthodologiques de chaque contribution du numéro. Néanmoins, il a été possible de regrouper les différentes contributions selon trois axes.

Le premier axe, « Circulation discursive et biodiversité », vise à interroger le nomadisme du mot « biodiversité », chez Reboul-Touré, dans différentes sphères d'activité langagière,

---

7. On pourra se reporter aux dernières livraisons des *Carnets du Cediscor* qui traitent du rapport entre analyse du discours et didactique des langues (2017) ou du regard porté par l'analyse du discours sur la « linguistique populaire » (« *folk linguistics* ») (2018), ouvrant une voie théorique possible à une « postlinguistique » (Paveau 2018).

8. En ce sens, on distingue clairement un mot-témoin, comme la « biodiversité », d'un concept comme les émotions, dont une synthèse des travaux dans le champ des sciences humaines peut être proposée (voir par exemple Baider et Cislaru éds 2013).

pour comprendre comment se construit, du point de vue d'une sémantique discursive, cette notion. C'est ce même nomadisme qu'observent Parrenin et Vargas pour montrer ce que devient la biodiversité en lien avec le changement climatique, cette fois d'un point de vue argumentatif et en partant des discours d'experts, dans les discours vulgarisés.

Le deuxième axe, « Enjeux discursifs et communicationnels autour de la biodiversité », comporte deux études de cas. La première, chez Attruia, traite des discours institutionnels de l'Union européenne sur la biodiversité et montre que ces discours sont hybrides parce qu'ils répondent à des préoccupations pragmatiques que l'auteur qualifie, dans son domaine, de registres communicationnels (à la fois didactique, procédural et vulgarisé). La deuxième étude de cas, chez Kohlman, prend pour cible un lieu géographique, le Parc du Pilat, et la communication sur la biodiversité qui gravite autour de ce lieu, et montre comment la communication sur la biodiversité évolue sur une période de cinq ans (2010-2015).

Le troisième axe, « Analyses sémantico-discursives autour de la notion de biodiversité », examine la biodiversité à partir d'une double sémantique, à la fois lexicale et discursive et d'un point de vue comparatif en deux langues. Ainsi, Desoutter s'appuie sur un canal de transmission, l'étiquette présente sur les produits alimentaires, pour comprendre ce qu'y recouvre la notion de « biodiversité » en français et en italien. Rakotonoelina, pour sa part, propose de comprendre la notion de « biodiversité » à partir de ses fonctionnements collocationnels dans une double perspective comparative : comparaison entre discours lexicographiques et discours des ONG d'une part et comparaison de ces mêmes discours entre le français et l'anglais.

Les dernières livraisons des *Carnets du Cediscor* proposent habituellement une postface. Étant donné la thématique particulière de ces *Carnets* eu égard à la prise de conscience occidentale pour l'écologie (et donc la biodiversité), il nous a semblé intéressant d'en proposer de nouveau une qui soit une véritable ouverture, au risque de rompre avec le genre discursif « article de recherche en sciences humaines et sociales à la française ». C'est ce que propose Londei, professeure de l'université de Bologne, dont les travaux s'ancrent, entre autres, dans la « philosophie de la complexité » et qui questionne ici la biodiversité, dans le cadre d'un article qui se veut être un « essai », sous un nouvel angle qui serait celui d'un dialogue entre les espèces vivantes, détronant l'espèce humaine de son piédestal. Nous y voyons, pour notre part, une dimension cosmique, au sens philosophique du terme, puisqu'il s'agit de prendre la biodiversité comme un tout dans l'univers et non de la restreindre à la seule vision (discursive) de notre espèce. Sur le plan de la recherche formelle, cette décentration est l'objet même d'une biosémiotique d'inspiration structurale qui se donne pour objectif théorique et méthodologique de « comprendre ce qui est propre à la vie dans le monde vivant » (Fontanille 2019). Les lecteurs et lectrices impatient.e.s pourront commencer la lecture de ce numéro par la postface, véritable invitation à la pensée.

## Éléments bibliographiques

ADELL, N., 2011, *Anthropologie des savoirs*, Paris, Armand Colin.

BAIDER, F. et CISLARU, G., éd.s, 2013, *Cartographie des émotions. Propositions linguistiques et sociolinguistiques*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

- BEACCO, J.-C., CLAUDEL, C., DOURY, M., PETIT, G., REBOUL-TOURÉ, S., 2002, Science in media and social discourse: new channels of communication, new linguistic forms, *Discourse Studies* 4 (3) : 277-300.
- BONNAFOUS, S. et TEMMAR, M., éd., 2007, *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*, Paris, Ophrys.
- BONNAFOUS, S. et KRIEG-PLANQUE, A., 2013, L'analyse du discours, dans Olivesi, S., éd., *Sciences de l'information et de la communication. Objets, savoirs, discipline*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble : 223-238.
- BOURDIEU, P., 2000, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil.
- BRUNNER, P., HUSSON, A.-C. et NEUSIUS, V., éd., 2018, *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 14, <https://journals.openedition.org/cediscor/1089>.
- CHARAUDEAU, P., 2007, Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un?, *Semen* 23 [En ligne], <http://semen.revues.org/5081>.
- CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D., éd., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- DELISLE, J., 1980, *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa, University of Ottawa Press.
- DESOUTTER, C. et GALAZZI, E., éd., 2017, *Les déchets mis en mots*, Paris, L'Harmattan.
- DOSSE, F., 1995, *L'empire du sens*, Paris, La Découverte.
- GAMBIER, Y., 2000, Traduction et analyses de discours : typologie croisée, *Studia Romanica Posnaniensia* XXV/XXVI, Poznan, Adam Mickiewicz University Press : 97-108.
- FONTANILLE, J., 2019, La sémiotique des mondes vivants. Du signe à l'interaction, de la téléologie à la structure, *Actes Sémiotiques* 122 [En ligne], <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/6233>.
- KRIEG-PLANQUE, A., 2007, « Sciences du langage » et « sciences de l'information et de la communication » : entre reconnaissances et ignorances, entre distanciations et appropriations, dans Neveu, F. et Pétilon, S., éd., *Sciences du langage et sciences de l'homme*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas : 103-119.
- LAVANCHY, A., GAJARDO, A. et DERVIN, F., éd., 2011, *Anthropologies de l'Interculturalité*, Paris, L'Harmattan.
- LAURENT, F., éd., 2013, Actes du colloque Médias/Santé Publique, *Textes et Cultures* XVIII(4), <http://www.revue-texto.net/index.php?id=3326>.
- LONDEI, D. et SANTONE, L., éd., 2013, *Entre linguistique et anthropologie*, Berne, Peter Lang.
- MOIRAND, S., REBOUL-TOURÉ, S. et PORDEUS, M., 2016, La vulgarisation scientifique au croisement de nouvelles sphères d'activité langagière, *Bakhtiniana. Revista de Estudos do Discurso* 11(2), São Paulo. Version anglaise : « Popular Science at the Crossroads of new Linguistic Spheres ». Version portugaise : « A divulgação científica no cruzamento de novas esferas de atividade languageira ».

- OGER, C., 2007, Analyse du discours et sciences de l'information et de la communication. Au-delà des corpus et des méthodes, dans Bonnafous, S. et Temmar, M., éd., *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*, Paris, Ophrys.
- PAVEAU, M.-A., 2018, La linguistique hors d'elle-même. Vers une postlinguistique, *Les Carnets du Cediscor* 14 [En ligne], <http://journals.openedition.org/cediscor/1478>.
- PEDERZOLI, R., REGGIANI, L. et SANTONE, L., éd., 2016, Médias et bien-être, discours et représentations, *Studi interdisciplinari su Traduzione, Lingue e Culture* 32, Bologne, Bononia University Press.
- RAKOTONOELINA, F., 2014, Avant-propos, *Les Carnets du Cediscor* 12, « Perméabilité des frontières entre l'ordinaire et le spécialisé dans les genres et les discours » [En ligne], <http://journals.openedition.org/cediscor/898>.
- RAKOTONOELINA, F., éd., 2017, *Les Carnets du Cediscor* 13, « Analyse du discours et didactique des/en langues », <https://journals.openedition.org/cediscor/1002>.
- REBOUL-TOURÉ, S., 2015, Les blogs scientifiques francophones : aux marges de l'analyse du discours?, dans Lopez Munoz, J. M., éd., *Aux marges du discours. Personnes, temps, lieux, objets*, Limoges, Lambert-Lucas : 277-286.
- WINKIN, Y., 1981, *La nouvelle communication*, Paris, Seuil.
- WINKIN, Y., 1996, *Anthropologie de la communication, de la théorie au terrain*, Bruxelles, De Boeck Université.